



**OLIVIER KAUFMANN** DIRECTEUR DU SÉMINAIRE ISRAËLITE DE FRANCE

## « En évoquant les sept espèces des fruits d'Israël, la Torah fait l'éloge de la richesse du pays promis »



**Actualité Juive** : *Quelle est l'importance des fruits dans le récit biblique ?*

**Olivier Kaufmann** : La tradition juive rappelle que les dix premières générations qui ont suivi la création du monde adamique étaient végétariennes. Le Rav Kook nous rappelle que l'humanité devait s'élever en s'interdisant de tuer des êtres vivants pour ses besoins et ses plaisirs. Selon lui, à l'époque messianique, il n'y aura plus de sacrifices d'animaux mais exclusivement des offrandes naturelles. En somme, le fruit de la terre reprendra la place qu'il avait tenue dans le récit biblique de la Genèse avant l'ère postdiluvienne qui fut marquée par un déclin général de la société humaine. Le Malbim considéra que la qualité nutritionnelle des produits agricoles avait alors baissé et qu'il incombait à l'homme de tout faire pour cultiver des fruits d'une beauté exemplaire retrouvée.

**Actualité Juive** : *La présence des fruits dans ce récit est-elle une constante ? Qu'est-ce que leur mention doit évoquer ?*

**O.K.** : Le fruit revient de manière récurrente dans le récit biblique parce qu'il incarne précisément ce désir d'acquiescer le sentiment du parfait et du beau ainsi que le souci de la perfection de la forme. La Torah a sur cette question, une conception originale, elle nous demande de prendre durant la fête de Souccoth le fruit d'un bel arbre : « pri etz hadar ».

Les Sages ont conclu qu'il s'agissait du cédratier dont le fruit réside en permanence sur ses branches. Le Rabbin SR Hirsch adopte la thèse qui voit dans l'Etrog, le cédrat, la représentation du summum du dé-

veloppement floral. La présence des fruits dans le récit biblique nous invite donc à admirer la beauté que recèlent les fruits afin ne pas nous abstraire du monde.

**Actualité Juive** : *A quelles valeurs renvoient les mentions des différents fruits d'Israël ?*

**O.K.** : En évoquant les sept espèces des fruits d'Israël, la Torah fait l'éloge de la richesse du pays promis. Ces sept produits nécessitent la prononciation de bénédictions particulières après leur consommation. Chaque fruit incarne la perspective de prospérité garantie aux enfants d'Israël. En contemplant le bonheur physique dispensé par les sept espèces végétales, on bénéficierait de l'influence exercée par celles-ci, à condition d'y voir la main de Dieu. Chacun de ces fruits nous offrirait ses étincelles propres comme par exemple les bienfaits de l'huile d'olive en matière de sagesse spirituelle, ceux de la grenade en matière de fertilité ou encore ceux de la vigne dans le domaine de la richesse et de l'abondance matérielle.

**Actualité Juive** : *L'homme doit faire preuve d'humilité et de respect vis-à-vis de la nature qui le nourrit. Cette attitude est-elle mise en exergue dans la tradition juive ?*

**O.K.** : La Torah insiste en effet sur l'attitude que l'homme doit adopter vis-à-vis de la terre au sein de laquelle il développe son activité. La terre agricole peut être source de conflit entre les riches et les pauvres et la Torah rappelle de manière préventive à tous les acteurs de la vie économique que la terre appartient à Dieu et que les êtres humains n'y sont que de simples résidents. La Shmita, l'année de jachère imposée tous les sept ans, doit aussi inciter l'homme à faire preuve d'humilité.

**Actualité Juive** : *Récolter les fruits de son travail ou de ses efforts... Que nous enseigne encore la nature telle qu'elle est décrite dans la Bible ?*

**O.K.** : Dans le livre du Deutéronome, la récolte des produits de la terre nous invite à remonter jusqu'aux premiers fondements de notre être afin de parvenir à saisir la signification de notre existence. Le principe des Bikourim, l'offrande des prémices des produits de la terre faite au Temple s'accompagnait du récit d'un texte qui reprenait l'histoire du peuple juif depuis l'épo-

que de Jacob. Il mentionnait les souffrances endurées par nos ancêtres, l'oppression égyptienne et les miracles qui accompagnèrent la délivrance, le don de la Terre d'Israël et enfin, il exprimait sa joie de voir cette terre livrer ses fruits. Selon le commentaire de Rachi, la finalité de ce processus était d'affirmer solennellement que l'on n'était pas ingrat. Nous comprenons alors que pour éprouver un sentiment de gratitude profond et sincère envers le Créateur, il est nécessaire de se remémorer la misère

de notre condition initiale pour prendre pleinement conscience du bien-être dont nous jouissons actuellement.

En récoltant ainsi les fruits de notre travail quotidien, nous pourrions, nous aussi, poursuivre l'élévation des « prémices de notre être » tels les agriculteurs venant offrir leurs premiers fruits à Dieu au sein du Temple de Jérusalem. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR  
LAËTITIA ENRIQUEZ